

BILLET

Le test de la Madone

Pour tous ceux qui fréquentent la Côte d'Azur et plus précisément l'arrière pays mentonnais, le col de la Madone de Gorbio (927 m) fait partie des obstacles classiques des adeptes des parcours escarpés à vélo.

Moi-même, depuis sa découverte en 1981, je l'ai fréquenté à huit reprises. Ces vingt dernières années, plusieurs cyclistes professionnels – Tony Rominger, Lance Armstrong, Alexandre Vinokourov, Tom Boonen, Philippe Gilbert, etc. – ayant établi leur base d'entraînement dans la région de Nice ou la principauté de Monaco, se retrouvent sur les pentes de la Madone.

L'un d'eux, Lance Armstrong, en 1998, a d'ailleurs compris en améliorant le temps officieux de Tony Rominger dans l'ascension de la Madone qu'il pouvait prétendre remporter le Tour de France. C'est ce qu'il raconte dans sa biographie « Il n'y a pas que le vélo dans la vie » (1)

« Le col le plus difficile était le col de la Madone, qui surplombait la ville de Menton et était réputé pour ses quatorze kilomètres particulièrement raides. On l'apercevait depuis la maison, derrière les collines de l'arrière-pays niçois.

Une fois par mois

La Madone, trop pénible pour être tentée tous les jours, était parfaite pour tester sa condition. La plupart des coureurs la faisaient une ou deux fois par saison. Je l'ai faite une fois par mois. Tony Reminger, qui s'est maintenu pendant des années parmi les meilleurs mondiaux, établissait ses records d'entraînement sur la Madone quand il vivait à Monaco; il détenait le record officieux de 31 minutes 30 secondes. Kevin Livingstone, considéré à juste titre comme le meilleur grimpeur de l'équipe US Postal, a réalisé une fois 32 minutes. Au début de mon retour, pendant la saison 1998, je l'avais faite en 36 minutes. Mais pour gagner le Tour, il me fallait réduire considérablement ce temps. Un jour, j'annonce à Kevin:

- «Je te parie que je fais 31. »

Pour quelqu'un qui n'arrivait même pas à 35, c'était de la vantardise.

- «T'es fou », me dit Kevin.

Mais je suis descendu à 34, puis 33. Un après-midi, j'ai réalisé 32 : 30. Juste avant le Tour, Kevin m'a accompagné sur la Madone une dernière fois. La brise, imperceptible, n'arrivait pas à alléger l'atmosphère humide, chaude, étouffante. On se propulse à l'assaut du pic, qui dresse à mille mètres au-dessus de la mer son sommet emmaillotté de nuages. À un kilomètre de l'arrivée, Kevin a une crevaison. Il répare, je continue. En arrivant en haut, je jette un œil sur mon chrono. J'attends Kevin. Il arrive essoufflé et furieux du retard.

Un temps record : 30'47''

Je lui montre mon temps.

- « Oh, là là, dit Kevin. Ça va faire mal. »

Kik (Kristin Richard sa première épouse) savait que les jours de la Madone, c'était sérieux. Au petit déjeuner, ce matin-là, je n'avais pas desserré les dents tant je me concentrais. En rentrant, je l'ai trouvée qui m'attendait sur le pas de la porte, essayant de deviner à ma mine, joyeuse ou sombre, les résultats de la journée. Jimmy Ochowicz (ancien directeur sportif de 7 Eleven et de Motorola), qui passait quelques jours chez nous, était inquiet lui aussi. J'entre en trombe dans la maison, la mine lugubre.

(1) Ed. Albin Michel, 2000. – 347 p (pp 286-288)

- « Alors ? » me demande Kik.

27/07/2015

- Il faisait un temps épouvantable.

-Oh.

- Ouais. J'ai pas pu faire mieux que 30: 47. »

Elle s'est jetée à mon cou. Och m'a donné une claque dans le dos et je lui ai dit:

- « Jimmy, je suis prêt. »

Quelques jours plus tard, Och retournait aux États-Unis et racontait à qui voulait l'entendre que j'allais gagner le Tour de France. »

Le Trek Madone

On comprend mieux pourquoi le septuple vainqueur du Tour a gardé la nostalgie de ce col des Alpes-Maritimes puisqu'en mémoire de ses ascensions-tests, lui ouvrant des horizons sur ses aptitudes à rivaliser avec les cadors de la montagne, Armstrong a pérennisé le nom de cette rampe de 14 km au-dessus de Menton en baptisant l'un des ses vélos commercialisé par sa marque « le Trek Madone ».

Ainsi, tous les lecteurs de *Cyclospor Magazine* sauront pourquoi un modèle de la marque Trek porte le mot Madone écrit en lettres capitales sur le cadre.

Docteur Jean-Pierre de Mondenard



Légende photo – Le passage du col de la Madone par le vélo éponyme